

Abstract - Groupe n°5

Les étudiants.es de l'UNIL face au don du sang : une population pour explorer la pénurie

Pfefferlé Marc, Piccand Eva, Racine Grégoire, Rustemi Ilire, Schaller Fabien

Problématique

Dans le canton de Vaud, malgré 20'440 donneurs actifs et des besoins en diminution, le nombre de dons de sang indigène ne suffit pas pour satisfaire à la demande et du sang doit être importé des cantons voisins. Parmi ces donneurs, les jeunes sont une population sous-représentée, mais importante, car ils sont généralement en bonne santé et donc potentiellement donneurs pour une longue période. Explorer les obstacles et motivations au don chez les étudiants de l'UNIL nous donne un aperçu de la population jeune et nous permettrait peut-être d'améliorer le recrutement de nouveaux donneurs chez ces 12'000 étudiants.

Objectifs

Étudier les motivations, obstacles et opinion autour du don chez les étudiants de l'UNIL afin de dresser un tableau de la situation actuelle.

Méthodologie

- Revue de littérature
- Étude quantitative par 350 questionnaires sur les motivations et obstacles, distribués lors des journées de don du sang à l'UNIL par l'équipe mobile du centre de transfusion.
- Étude qualitative par 12 interviews semi-structurés. 6 donneurs et 6 non-donneurs, équilibré homme-femme.

Résultats

Quantitatif

Les trois motivations les plus importantes choisies sont «le sang sauve des vies» (49%), «un proche en a besoin» (19%) et «par solidarité» (17%). Hormis les donneurs rejetés par les critères (14%) ou à cause d'un problème de santé (5%), les obstacles les plus importants choisis sont l'appréhension de la fatigue générée par le don (21%), l'appréhension des conséquences sur sa propre santé (10%), la nécessité d'être en forme pendant les cours et les révisions (8%), la peur de l'aiguille (5%) et le temps pris par le don (5%).

Un manque de communication, minime mais présent, a été relevé par 35% des étudiants et 15% le trouvent sévère. De plus, 43% d'entre eux ont su que l'équipe mobile était présente seulement par le biais d'une personne tierce ou par hasard après l'avoir vu le jour même.

La nécessité d'être en forme pendant les cours et pendant les révisions sont considérés comme un obstacle chez 45% et 65% des étudiants respectivement. 10% et 15% des étudiants estiment que c'est un obstacle insurmontable.

La peur des aiguilles est considérée comme un obstacle chez 45% des étudiants. Chez les non-donneurs, cela monte jusqu'à 60% des étudiants, 18% la considérant comme un obstacle insurmontable.

L'appréhension des conséquences sur leur santé est un obstacle pour 57% des étudiants. Chez les non-donneurs, 22% la considère comme un obstacle insurmontable.

Qualitatif

Le besoin d'un proche est pour les non-donneurs la motivation principale, assez importante pour dépasser leurs obstacles. Pour les donneurs, il s'agit du sentiment de sauver des vies et d'aider d'autres personnes. Les deux populations sont favorables à l'application d'une crème anesthésiante surtout lors du premier don, afin d'éviter une mauvaise expérience.

Le manque d'information concerne surtout la logistique du don, comment le sang va être utilisé et les raisons du refus, point sensible au vu de la frustration et du sentiment de discrimination qu'il cause. Les critères de refus, même si essentiels à la sécurité, sont parfois jugés comme excessifs et inadaptés au contexte actuel. Citation d'un étudiant: «On est dans une autre époque et avec un contexte différent. Il faudrait penser à assouplir ces critères surtout quand on a besoin de sang».

L'accueil, le don, l'encadrement et la sécurité sont jugés excellents lors des passages de l'équipe mobile. Les donateurs éprouvent un sentiment d'utilité, de satisfaction voir de fierté suite au don qu'ils considèrent comme une bonne action.

Discussion

La promotion des récoltes pourrait être améliorée au travers des associations étudiantes, des réseaux sociaux et par passage dans les auditoriums permettant aux possibles donateurs de s'organiser en fonction de leurs activités. Elle devrait s'axer sur des messages de motivation qui montre le côté humain du don et diminue son anonymat. Elle pourrait mettre en avant le fait que le don sauve des vies, et que cela peut être nécessaire à un proche.

Le manque de communication est surtout marqué chez les non-donneurs, les diriger activement vers www.mavietonsang.ch serait bénéfique. Le but est de faire comprendre l'impact minime du don sur la santé, et les façons de prévenir au maximum la fatigue après, avec aussi des conseils d'organisation.

Conclusion

Les étudiants sont une population clé pour les années à venir, car ils sont jeunes et donc donateurs ou possibles futurs donateurs sur le long terme. Motivés à donner, il serait important d'améliorer la communication et l'information qu'on leur adresse. Les perspectives d'avenir sont d'obtenir un grand nombre de donateurs, donnant moins, mais permettant d'avoir une grande variété de types de sang, et ainsi pallier à la «pénurie par type». Différentes évolutions du système seraient envisageables, notamment au niveau des critères, de la gestion et redistribution des poches de sang ainsi qu'avec un investissement dans la promotion.

Notre travail aurait pu être amélioré avec un nombre de questionnaires et d'interviews plus élevé ainsi qu'avec des échelles motivationnelles plus linéaires dans nos questionnaires.

Mots clés

Blood donation ; Students ; Barriers ; Obstacles ; Motivations ;

Date

2 Juillet 2015

Les étudiants de l'UNIL face au **don du sang** : une population pour explorer la pénurie

Par Marc Pfefferlé, Eva Piccand, Grégoire Racine, Ilire Rrustemi et Fabien Schaller

Problématique

Dans le canton de Vaud, les dons de sang indigènes ne suffisent pas pour satisfaire à la demande, et du sang doit être importé des cantons voisins. Parmi les donateurs, les jeunes sont une population sous-représentée, mais d'une grande valeur car ils sont généralement en bonne santé et donc potentiellement donateurs pour une longue période. Explorer les obstacles et motivations au don chez les étudiants de l'UNIL pourrait donner des pistes pour améliorer le recrutement de nouveaux donateurs dans cette communauté.

Objectifs

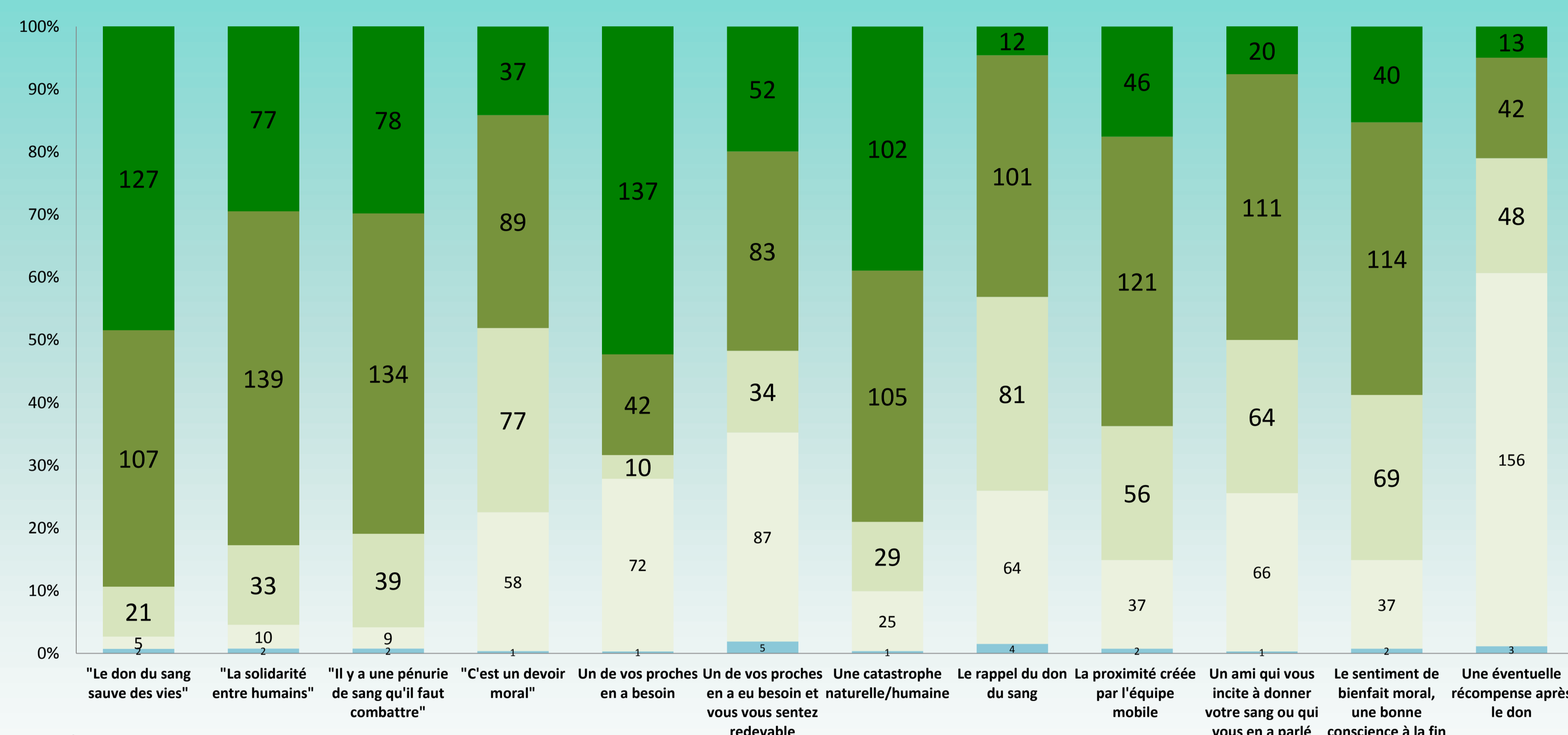
- ◆ Dresser un tableau de la situation actuelle des motivations et obstacles dans cette population.
- ◆ Explorer l'avis des étudiants sur le système vaudois de don du sang.

Méthodologie

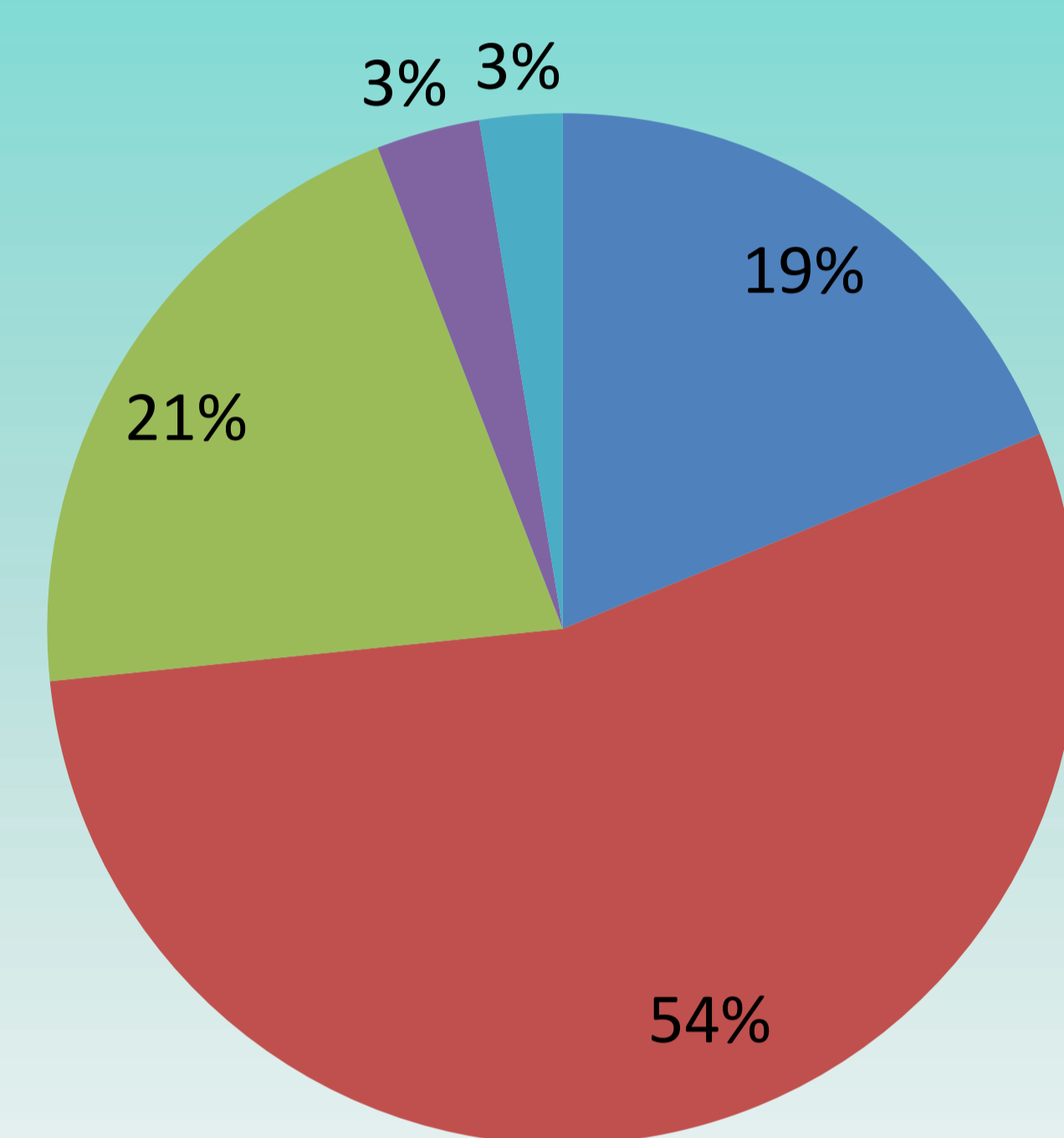
- ◆ Revue de littérature
- ◆ Étude **qualitative** par 12 interviews semi-structurées d'étudiants lors des journées de don du sang à l'UNIL avec l'équipe mobile du centre de transfusion.
- ◆ Étude **quantitative** par 350 questionnaires sur les motivations et obstacles, distribués lors de ces journées.
- ◆ Interview du Professeur J.D.Tissot, directeur du service de transfusion vaudois

Résultats

Proportion des réponses des étudiants pour chaque motivation

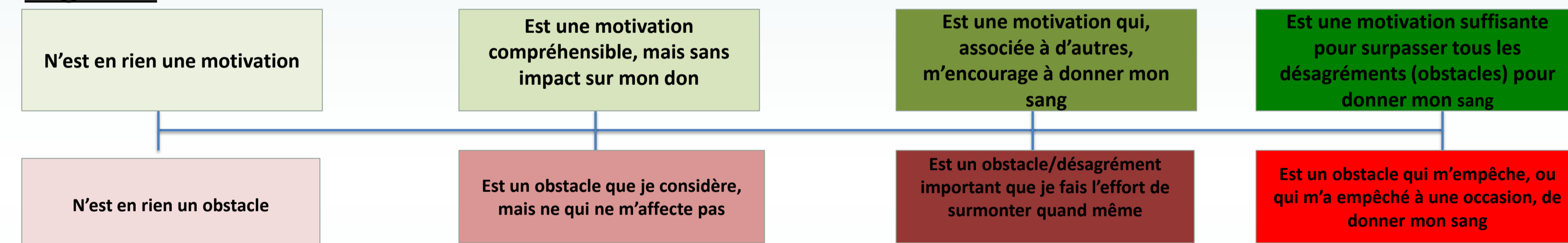


Motivation principale

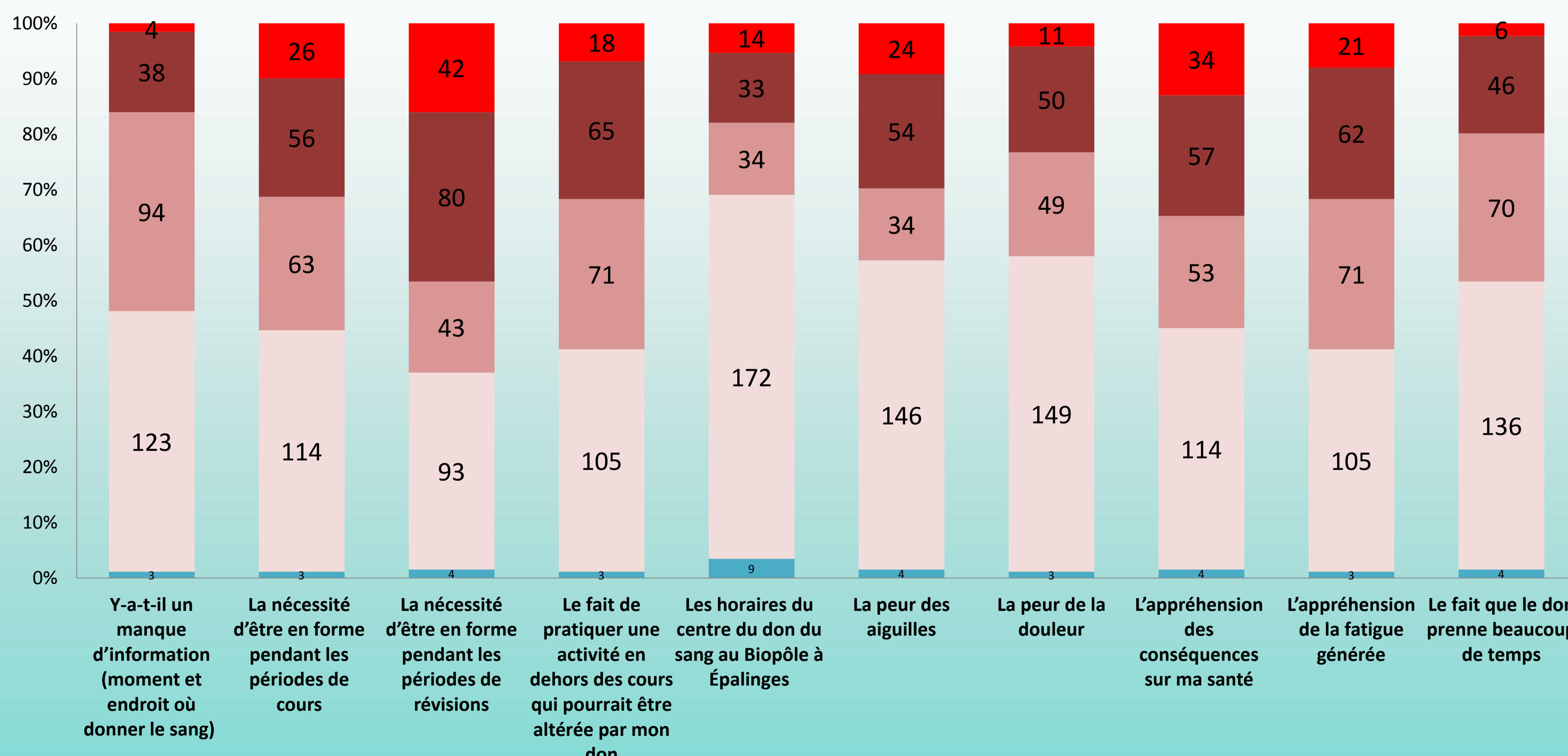


- Solidarité entre humains :
- Le don du sang sauve des vies :
- Si un proche en a besoin :
- Le don du sang est un devoir moral :
- Il y a une pénurie de don qu'il faut combler :

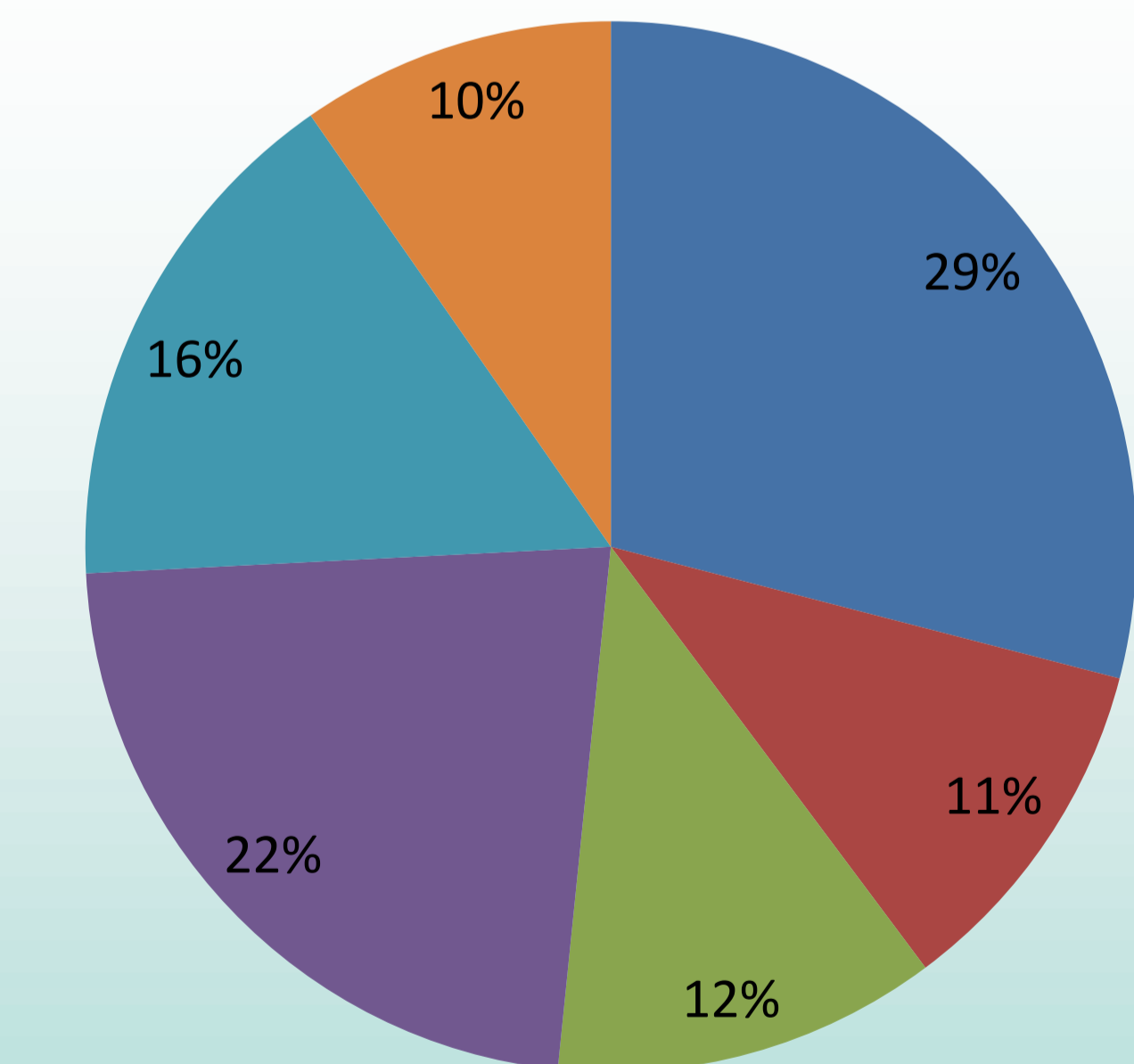
Légende



Proportion des réponses des étudiants pour chaque obstacle



Obstacle: Principaux



- Le fait de ne pas correspondre aux critères :
- Un problème de santé empêche le don :
- La peur des aiguilles :
- La fatigue générée par le don :
- Être en forme pendant les cours et les révisions :
- Le don prends trop de temps :

Discussion

Qu'est-ce qui motive les étudiants ?



Les messages aux nouveaux donateurs devraient s'axer sur le principe que le don du sang **sauve des vies**, et devraient promulguer la **solidarité humaine** du don, en le rendant moins anonyme. Par exemple en partageant des témoignages de receveurs ou des retours d'utilisations concrètes.



Ces messages devraient aussi interpeller les étudiants sur le fait qu'un don pourrait aider un **proche**, ou le proche d'un autre, et essayer de concrétiser le don en le renvoyant à une situation ou personne familière.



Enfin, transmettre l'idée d'une **pénurie** ou d'une limitation des réserves pourrait augmenter la motivation de certains d'étudiants.



Il y a une **composante sociale** indissociable du don du sang, les étudiants sont sensibles aux incitations de leurs amis ou camarades aussi au niveau du don. Il pourrait être intéressant d'exploiter cela, par exemple au travers des réseaux sociaux.

Sur quels obstacles faut-il travailler ?



Nous avons pu relever un certain **manque d'information**. Au niveau de la logistique du don (lieux, durée du don, la quantité de sang prélevée) et sur le **devenir du sang**. Les informations et discussions sur les **critères d'exclusion** devraient aussi être renforcés car l'exclusion est souvent source de frustration et d'un sentiment de discrimination.



Les conséquences de **la fatigue** générée par le don du sang sur les **cours, les révisions et une activité extra-académique** (sport, job étudiant etc.) est un obstacle important. Parler plus en détail de cette fatigue et de comment la prévenir pourrait être utile, même s'il est difficile d'enrayer cet obstacle.



L'appréhension des **conséquences sur la santé** est aussi un obstacle important. Des informations claires doivent être transmises sur les risques et les « dégâts » du don du sang pour le donneur.



Les horaires du centre du don du sang ne sont généralement pas un problème. Néanmoins, lors de nos interviews, certains étudiants ont relevé qu'une ouverture pendant le week-end serait la bienvenue.



La peur des aiguilles est un obstacle surtout chez les non-donneurs. Selon nos interviews, une crème anesthésiante pourrait être la bienvenue, surtout lors du premier don, afin d'éviter une mauvaise expérience.

Conclusion

À l'avenir, l'idéal serait d'avoir un plus grand nombre de donateurs, mais chacun donnant moins. Ceci permettrait d'avoir une grande variété de types de sang, et ainsi pallier à la « pénurie par type ». Le recrutement de nouveaux donateurs est donc une solution clé dans la constitution d'une offre suffisante en poches de sang.

Remerciements: Nous remercions chaleureusement Jean-Daniel Tissot, Dominique Naef et toute l'équipe mobile, pour leur aide précieuse. Un grand merci à notre tuteur Charles Bonsack pour tous ses conseils.

Références:

1: Bart T, Volken T, Fischer Y, Mansouri Taleghani B. Giving blood and enrolling on the stem cell donor registry: ranking of obstacles and motives in Switzerland. Transfusion Medicine and Hemotherapy. 2014;1(4): 264-272.
 2: Lemmens KPH, Abraham C, Hoekstra T, Ruiter RAC, De Kort WLAM, Brug J, Schaalma HP. Why don't young people volunteer to give blood? An investigation of the correlates of donation intentions among young nondonors. Transfusion. 2015;45(6):945-955.
 3: Tissot JD, Danic B, Schneider T. Transfusion sanguine : en toute sécurité d'approvisionnement. La Presse Médicale. 2015;44(2):178-188. French.
 4: Gavillet M, Tissot JD, Canellini G. Blood donation associated risks : data from a Swiss regional haemovigilance program. Transfusion Medicine. 2013;23(4):269-271.
 5: Rapport d'activité du SRTS, 2013, in mavietionsang.ch, page consultée le 16.06.2015.